

« Il y a une belle évolution des mentalités »

SAINTES Rencontre avec deux footballeuses du collège René-Caillié, dont l'équipe a terminé cinquième au dernier championnat de France UNSS



Benoit Jaulin, Marion Lopes et Maeva Barré. PHOTO L.M.

À l'occasion de la cérémonie de récompenses organisée par le collège René-Caillié, à Saintes, lundi 24 juin, l'équipe féminine de football de la Section Sportive Scolaire (SSS) a été félicitée pour sa très belle cinquième place au championnat de France (du 21 au 24 mai, à Reims) derrière quatre villes - Metz, Toulouse, Nice et Dijon - comportant un vivier de recrutement beaucoup plus important que Saintes.

Parmi ces filles talentueuses et prometteuses, Maeva Barré, milieu-attaquante et Marion Lopes, défenseure centrale Lundi, toutes deux sont revenues sur la victoire des Bleues, la veille face au Brésil (2-1), acquise dans la douleur. « C'était dur, mais elles n'ont rien lâché »,

analysait Marion Lopes, ravie de retrouver les Françaises en quart de finale face aux États-Unis.

Nouvelle génération

Les deux acolytes savent que cette Coupe du monde a un réel impact sur le football féminin dans l'Hexagone, d'autant que les audiences sont au rendez-vous. « On ressent en effet un engouement actuellement autour du foot féminin. » Pour autant, constatent-elles une évolution de leur place dans le foot et dans les mentalités ? « Oui, il y a une belle évolution mais le football féminin n'est pas encore à la même hauteur que le football masculin et n'a pas encore sa notoriété, d'autant que les garçons sont champions

du monde », répond Maeva Barré. Pour Marion Lopes, « grâce aux joueuses, à la télé et à nos propres résultats, on montre qu'il n'y a pas que le monde masculin dans la vie, il y a le féminin aussi. On est une nouvelle génération qui arrive. »

Le regard des garçons sur les footballeuses a-t-il changé ? « Un peu mais on entend encore souvent que ce sport n'est pas pour les filles. On est là pour leur montrer le contraire, d'autant qu'au final, on est souvent meilleures qu'eux ! » lance Maeva Barré. Et Benoît Jaulin, coordinateur de la SSS Football de préciser qu'aujourd'hui, « dans la cour, il n'y avait plus de "territoires" entre les filles et les garçons ».

Laurent Michaud